

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 019 Après avoir longuement attendu

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 019 Après avoir longuement attendu

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le fruit de peine & souffrance, est soulas & plaisir.
Incipit non modernisé Après avoir longuement attendu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 019

Foliotation A5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

*Le fruit de peine & souffrance, est
soulas & plaisir.*

Après auoir longuement attendu
Soubz le confort d'une ferme esperance
Je suis au point ou i'auois pretendu,
Prenant le fruit de ma perseuerance,
Le souuenir de ma peine & souffrance
M'est vn soulas accroissant mon plaisir,
Ainsi tenant d'un grand bien l'assurance,
Pour bien seruir, i'accomplis mon desir.

*Amour victorieux, contre celuy qui se
dit auoir bon cœur.*

Si contre Amour ie n'ay peu resister,
Croire pouuez que n'est faute de cœur:
Car amitié quiert tousiouts assister
Pres de celuy qui le tient en langueur:
Mais que vers luy n'vse trop de rigueur,
Bien le pourra comparer sans mot dire
En ce faisant ma cruelle douleur
Conuertira en assez doux martyre.

*Huitain d'un ieune enfant, qui se plain à
Amour, de ce qu'il la seduit.*

Helas Amour, tu fis mal ton deuoir,
Quand tu voulus en tes lacqs me surprendre,
Que ne me fis ta puissance à sauoir,
Pour me garder enuers toy de mesprendre:
Helas amour tu pouuois bien entendre,
Que ieune estois, & non en c'est art duit,
Et pource doncq' tu me deuois apprendre,
Que